

Le triomphe de la Carte postale

SI la vogue constante de la carte postale, si la persistance d'une mode déclarée charmante par les uns, et par les autres absurde, mais en tout cas fort répandue sur la planète, ne suffisait pas à justifier aux yeux des lecteurs l'opportunité de cette étude, il faudrait ajouter que ce travail ne laisse pas que d'être assez "actuelle", venant à la fin du carême où la carte postale fait fureur, en un mois où l'industrie redouble d'efforts pour créer des formes nouvelles, et pour offrir au goût de ses partisans d'éclatants témoignages de son heureuse vitalité.

Car elle est florissante la carte postale, cultivée, adorée, glorieuse comme une jeune souveraine. Il ne lui manque même pas, comme nous l'indiquions au début, le rehaut puissant de l'opposition, l'auréole désirable de la haine. — Usage stupide ? — Il n'y a pas de choses, il n'y a que des, ou très grincheux, donc très injustes. — Coutume puérile et regrettable ? — Mais pas le moins du monde, et ne convient-il pas de proclamer clairement une bonne fois toutes les raisons du cœur que la raison peut fort bien connaître ?

Vous n'aimez pas la carte postale, mon ami, vous lui reprochez d'être trop commode, de remplacer hypocritement la lettre obligée qu'on n'a pas le courage d'écrire, vous avez pour elle une antipathie assez analogue à celle que vous professez pour le téléphone et le télégraphe. Vous y voyez surtout le signe d'une vie précipitée où nul ne prend le temps de vivre et déplorez aussi, dilettante artificiel et sincère que vous êtes, le dépérissement fatal d'un genre littéraire, littéraire souvent, parfois exquis.

Moi non plus, je n'aime pas beaucoup le téléphone, et quant au petit bleu, je me rallierai volontiers à l'opinion d'un délicat moraliste qui disait, il y a une quinzaine d'années : "Si j'étais député, je proposerais de taxer les dépêches à trois sous et les lettres à trois francs. La dépêche, c'est le signe de vie, la correspondance presque muette de l'être primitif, partout semblable à lui-même ; c'est le nécessaire. La lettre, qui prend son temps, emporte avec elle l'empreinte de la personne et transmet au loin un peu de son parfum, de sa voix, de son regard, avec un morceau de sa vie : c'est le luxe, il est juste qu'on le paye... Où est le temps où l'ordinaire emportait le paquet une fois par semaine, à très prix ? On écrivait mieux sans doute, après y avoir pensé six jours ; on s'en faisait une fête et l'on ne mettrait guère dans ses lettres que des choses fines et tendres, parce que c'étaient les seules qui valussent le port". Mais la carte postale illustrée, mon ami, le simple rectangle où l'on n'a pas la place d'écrire dix mots, où l'on ne saurait rien écrire quand même à quoi l'on tient, à cause des regards étrangers ; cela, c'est une invention admirable, et qui loin de tarir le torrent de la correspondance universelle, en purifiera seulement le cours, lui laissant seulement la saveur essentielle, le goût humain. Au départ d'un endroit où des affections demeurent, à l'arrivée en un lieu que d'autres eussent aimé, ou que l'on vit ensemble, ou qu'ils ne connaîtront jamais, que sais-je ? les occasions sont si nombreuses où l'idée d'une carte envoyée me paraît douce et grave, que j'hésite à en désigner. D'une façon générale, le geste me semble touchant. "Vous n'êtes pas là. Mais je pense à vous. Je suis ici. Voyez : des bois, des champs, des monts, la mer. Je ne fais que passer, toujours ; j'aurais peut-être bien des choses à vous dire. Vous saviez tout pourtant quand nous ne parlions pas... Mais l'air tremble par-

fois dans l'espace. Maintenant l'air est transparent : Je pense à vous".

Non, non, cela n'est pas un jeu puéril, cela répond à un désir, à un besoin plus profond que le caprice absolu d'une seconde. Ce petit morceau de carton, moins fragile que les fleurs, est aussi merveilleux que les parfums amis des corolles séchées, aussi éloquent que le silence indéfiniment harmonieux de l'occulte dialogue des âmes.

Donc, cher, n'ayez pas peur. La carte postale ne saurait nuire en aucune manière à la lettre. Elle tient lieu ou de la lettre insignifiante, ou de la lettre inférieure à son objet — comme la parole l'est au sentiment — ou de celle qu'on n'écrit pas. La lettre demeurera, comme la parole même, même entre ceux qui s'entendent sans elle, mais que ravit le son de leur voix. Elle demeurera tant que les femmes auront des choses à raconter... Vous voilà tranquille pour longtemps ? Faites donc grâce à votre ennemie, admirez tout au contraire à l'égal de sa rapidité, son mutisme inimmuable et fidèle, et déclarez hardiment avec moi, qu'en attendant la transmission immédiate de la pensée, c'est encore ce qu'on a trouvé de mieux.

II

BREVE ENQUETE PSYCHOLOGIQUE

Ce point acquis, la cause générale gagnée, il reste que vous êtes furieux, mon ami, contre ce que, dans votre fureur, vous appelez tour à tour les infamies, les immondices, les horreurs du genre. En quoi certes je vous approuve fort. Votre indignation fait honneur à votre délicatesse, mais il serait inadmissible de condamner une race pour le péché de quelques misérables. Souvenez-vous que le Seigneur eût sauvé Sodome s'il y eût découvert seulement une escouade de gens respectables et prenez, par là, conscience que vous n'avez pas le droit, vous simple bourgeois comme moi, de vouer à l'insulte infecte des poubelles à la voracité des flammes qui consomment publiquement, en petits tas, les feuilles tombées aux allées des parcs d'octobre, — une multitude sans défense qui compte tant de créatures innocentes et délicieuses ! Il suffisait pour en convenir d'en passer une honnête revue.

Qu'est-ce que la carte postale illustrée ? c'est l'infini kaléidoscope, où peuvent se refléter autant d'aspects qu'en présentent, qu'en présentent et qu'en présenteront la Nature et l'Humanité.

Et comment peut-on contester l'utilité de la carte illustrée ? Si la carte fantaisie peut passer de mode, la carte-vue semble avoir devant elle un long et brillant avenir.

C'est le complément nécessaire des chemins de fer, des bicyclettes et des automobiles. Dans un siècle qui sera celui de la locomotion rapide, il a fallu un procédé de correspondance qui permit d'économiser du temps : "de l'argent", disent les Anglais. Au lieu de la lettre dans laquelle on décrivait le pays que l'on traversait, ce qui demandait du temps et même du talent, — on emploie maintenant, on emploiera longtemps, la carte illustrée, sur laquelle trois mots écrits à la hâte rassurent sur votre santé un parent, un ami !

D'un coup d'oeil, votre correspondant admire les beaux sites des contrées où vous voyagez — ainsi il "économise" le temps de lire une description que la modeste photographie qui illustre votre carte vous a évité d'écrire.

Dans cet ordre d'idées, on remarquera que l'illustration est devenue de plus en plus envahissante, d'abord timide dans un coin de la car-

te, elle a occupé une place plus importante ; on pouvait écrire trente mots, puis seulement dix, ensuite on a laissé juste un angle pour une date et une signature et maintenant il ne reste plus de place pour écrire. Qu'importe ? Envoyer une carte, c'est un signe que l'on vit et que l'on n'oublie pas son correspondant ; nul besoin dès lors d'y joindre une formule banale, désormais convenue et qui vient de soi à l'esprit de la personne qui reçoit une carte "muette".

La carte-vue a donc devant elle l'avenir que lui assurent notre paresse et notre besoin de vivre "vite" qui vont s'accroissant à mesure que l'industrie nous permet d'économiser notre force sans diminuer notre puissance d'action.

X

Echange de Carte postale

Pour répondre à de nombreuses demandes qui nous sont faites, nous publions ici une première liste de noms des collectionneurs de cartes postales illustrées de toutes les parties du monde.

Toutes ces personnes sont disposées à échanger des cartes postales. Il n'y a qu'à leur écrire.

Mlle Laura Renaud, 457 Berri, Montréal, Canada, toutes variétés.

Lucien Dufresne, c/o. Beach Hotel, Chefoo, China — vues de fantaisie surtout.

Donat Girard, 328 Besserer St, Ottawa, Ont.

Paul E. Dufresne, 238 rue Saint-Urbain, Montréal, Qué.

Ludger Lamalice, 8 ave. Albina, Montréal, Qué. — vues spécialement.

Aug. Frigon, 333 rue Sanguinet, Montréal, Qué.

Mlle Rose Boyer, 310 Saint-Charles-Borromée, Montréal, Qué.

Miss Lida Weatherhead, 136 Scott St., Cleveland, Ohio.

Trayco Petcoff, 105 rue Alabinska, Sophia, Bulgarie.

A. I. Ntrivelpulo, rue Ernion, 58, Patras, Grèce.

Alfred F. Moss, Caixa postal No 42, Rio de Janeiro, Brésil.

E. Damesme, 9 rue Vignon, Paris, France.

Maurice Beusausan, comptable, rue d'Oran, Mascara, Algérie.

Félix Van Montfort, rue de la Constitution, 82, Anvers, Belgique.

Henri Orta, Fouka, Algérie.

Etienne Etek, Dédéagatch, Turquie.

Miss Ellen Swanson, 1658 Broadway, Kansas City, Missouri.

M. Henri Robert, 385 Sherbrooke, Montréal, Qué. — vues spécialement.

NOUVEAUTE CARTOPHILE

On vient d'imaginer à Vienne (Autriche) la carte postale phonographique, vous permettant d'envoyer à votre correspondant, non plus des renseignements écrits, mais votre vraie voix — téléphone avec son accent et son timbre. Cette carte postale nouveau jeu, que distribue un appareil automatique moyennant le versement d'une pièce de monnaie, porte une rondelle analogue au disque des gramophones. Vous n'avez qu'à parler devant un pavillon joint à l'appareil, après avoir introduit votre obole dans la fente ad hoc et à tourner une manivelle, pour obtenir le phonogramme désiré, qui s'expédie à la poste comme une carte ordinaire.

Il faut bien entendre que le destinataire ait à sa disposition un phonographe capable de reproduire les paroles enregistrées. Mais qui n'a pas son petit phonographe !